



# Maraîchage

**N°8**  
**01/07/2025**



### Animateur filière

Clarisse BANNERY  
ACPEL  
clarisse.bannery@acpel.fr

### Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16  
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

### Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL - CA17  
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

### Directeur de publication

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage

Edition Nord NA  
N°X du JJ/MM/AA »



Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### ■ Météo

Avec la canicule des derniers jours, les températures maximales ont été élevées. Malgré quelques cumuls pluviométriques la semaine dernière, les conditions restent particulièrement sèches.

### ■ Tomate en sol, sous abris

- *Tuta absoluta* : les captures sont variables en fonction des sites.
- Noctuelles : le nombre de captures est en augmentation par rapport au dernier bulletin.
- Pucerons : les pucerons sont toujours bien présents.
- Punaises : observation d'individus mais peu de dégâts à ce jour.

### ■ Carotte et céleri-rave

- Mouche de la carotte : le vol n'a pas débuté.

### ■ Alliacées

- Teigne : 2 individus ont été piégés sur un site.
- Mouche mineuse : aucune piqure de nutrition signalée à ce jour.

### ■ Sur différents autres légumes

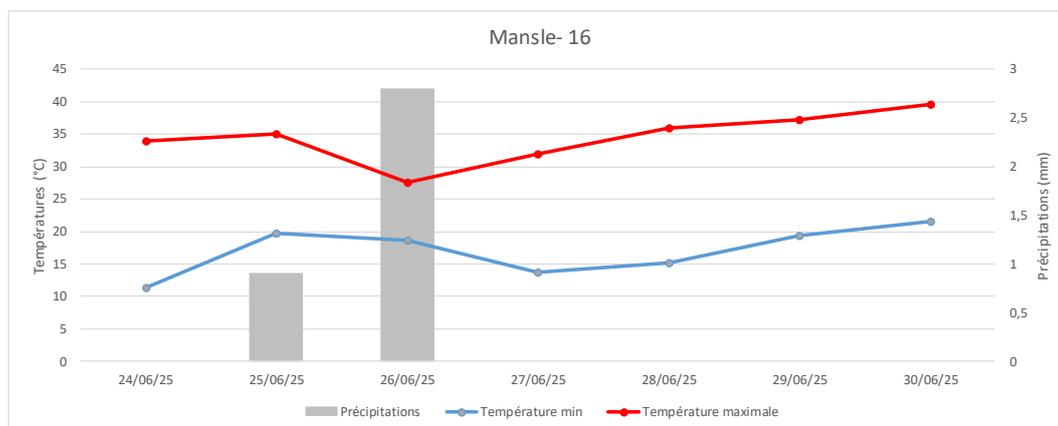
- Pucerons : la pression reste élevée.
- Thrips : présent sous abris et en plein champ.
- Acariens : des individus observés sur concombres.

### Notes nationales et informations

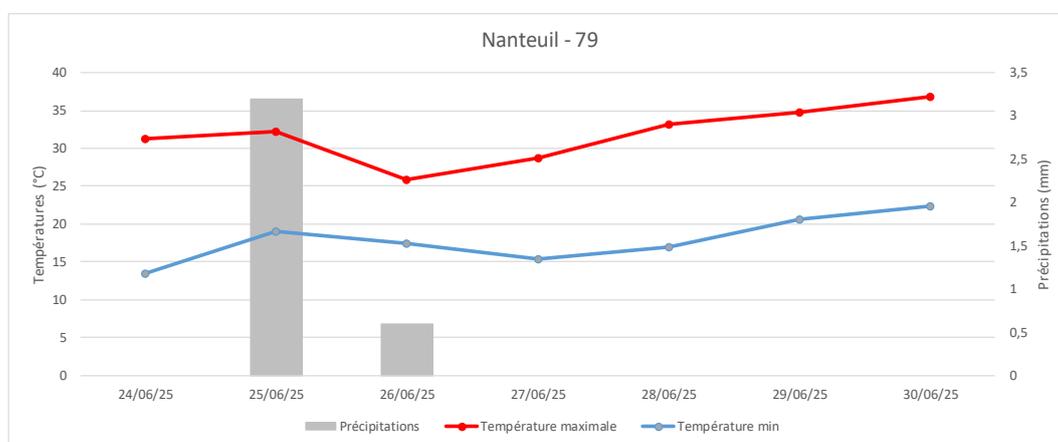
- La « dernière mise à jour » de la liste biocontrôle.
- Lien vers les notes nationales biodiversité

# Situation générale maraîchage

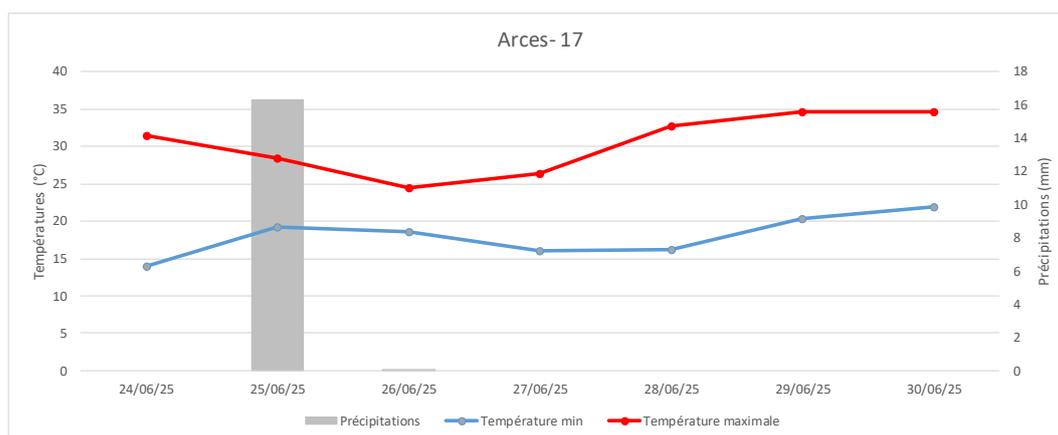
- **Les conditions climatiques de ces derniers jours** (source : Weenat)



Cumul précipitations : 3,7 mm - Température minimale : 11,4°C - Température maximale : 39,6°C



Cumul précipitations : 3,8 mm - Température minimale : 13,4°C - Température maximale : 36,8°C



Cumul précipitations : 16,4 mm - Température minimale : 14°C - Température maximale : 34,6°C

En reprenant les données sur les secteurs comparés Poitou et Charentes, en résumé :

- Les températures ont été particulièrement élevées avec un pic avoisinant les 40°C à Mansle. Les températures nocturnes restent également hautes, autour des 15°C. Les prévisions annoncent des températures encore élevées pour cette semaine.
- Les cumuls pluviométriques ont été faibles encore la semaine passée avec certains secteurs recevant plus de précipitations que d'autres (3,7 mm à Mansle contre 16,4 mm à Arces).

# Tomate en sol, sous abris froids

## • Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

### La situation au niveau du réseau :

Les retours de piégeage de la Tuta de la semaine dernière sont les suivants :

- Charente : un site a capturé 1 individu. Trois autres n'en ont capturé aucun.
- Charente-Maritime : sur 4 sites ayant effectué des retours, 10, 1, 1 et 0 individus ont été piégés.
- Deux-Sèvres :
- Vienne : un site indique avoir piégé 94 Tutas, des mines ont également été observées sur feuilles.

La mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle), bien qu'efficace n'empêche pas des accouplements à l'extérieur des zones d'influence de la confusion sexuelle et donc des pontes dans certains abris froids pourtant « protégés ».

**Évaluation du risque :** le risque est toujours présent, il est à évaluer en fonction des sites, qui pour certains piègent plusieurs dizaines de Tuta et pour d'autres ne capturent aucun individu.

### Mesures prophylactiques :

- Effectuer des rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Réaliser des interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et le repiquage des plants sains.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromones.
- Eliminer régulièrement et détruire les déchets végétaux et les fruits infestés en évitant de les stocker à proximité des abris.

B

### Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif.
- Différents auxiliaires : ***Macrolophus pygmaeus*** (punaise de la famille des miridae), ***Amblyseius swirskii*** (acariens prédateurs), ***Trichogramma achaeae*** (micro-hyménoptère).
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffusion de phéromones dans la serre afin d'empêcher l'accouplement.
- Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

A

#### FOCUS Auxiliaires

##### *Macrolophus pygmaeus*

*Macrolophus pygmaeus* est une espèce d'insecte hémiptère de la famille des Miridae. C'est un insecte prédateur clé pour le contrôle de la Tuta. C'est une punaise effilée vert claire de 2 à 4 mm de long qui a des yeux rouges et des antennes avec les segments basaux noirs.

#### Cycle biologique

Cette punaise se développe lentement. Il faut au moins 10 jours pour que les œufs éclosent et au moins 19 jours avant que l'adulte émerge. La période de ponte ainsi que la durée de vie des femelles sont fortement influencés par la température.

#### Rôle(s) d'auxiliaire

Cette punaise adulte se nourrit de larves d'œufs et larves de Tuta. La confusion est possible avec *Nesidiocoris tenuis*, une punaise ravageur en France. La gestion du ravageur peut alors devenir compliquée, étant donné l'impact négatif de *N. tenuis* sur *M. pygmaeus*.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19950/Biocontrol-Macrolophus-pygmaeus>



**Note filière :** Ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de suivi temporel) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

## • Noctuelles

### La situation au niveau du réseau

*Chrysodeixis chalcites* : sur 3 sites ayant réalisé des retours, un seul indique avoir piégé 1 individu, les autres n'ayant capturé aucun papillon.

*Helicoverpa armigera* : un site indique ne pas avoir capturé de papillon.

Hors réseau, un producteur a capturé 2 individus de l'espèce *Spodoptera exigua* et 3 individus de l'espèce *Chrysodeixis chalcites* dans ses serres. A l'extérieur, 26 *C.chalcites* ont été comptabilisés, indiquant un nombre plus important du ravageur. Ce même site n'a en revanche capturé aucun papillon des espèces *H.armigera*, *A.gamma* et *M.oleracea*.

**Évaluation du risque :** le nombre de papillons capturés est plus important que la semaine précédente, le risque augmente.

### Mesures prophylactiques :

- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromone.

## • Pucerons (diverses espèces)

Après les signalements des dernières semaines, la pression pucerons reste élevée et la régulation des auxiliaires insuffisante.

**Évaluation du risque :** le risque est encore élevé avec de nombreux individus observés.

B

### Des produits de biocontrôle existent :

Des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes existent, tels que les guêpes parasitoïdes du genre **Aphidius** ou **Aphidoletes**, les névroptères (**chrysopes** et **hémérobès**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

A

### FOCUS Auxiliaires

#### Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.

#### Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

**A retenir :** la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

#### Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>



## • Punaises

Des punaises (*Nezara viridula* et *Halyomorpha halis*) ont été observées mais à ce jour peu de dégâts sont signalés.

En Charente-Maritime, un piège ciblant la punaise diabolique (*Halyomorpha halis*) a été installé sur un site afin de voir l'évolution de la population et la présence plus ou moins marquée de ce ravageur. La semaine passée, aucun adulte n'a été capturé. La semaine précédente, 16 individus avaient été comptabilisés puis il y a deux semaines, 74 adultes avaient été piégés.



Punaises des espèces *Nezara viridula* et *Halyomorpha halis* (Crédit photos : Ephytia)

**Évaluation du risque :** le risque est présent. Les conditions sont favorables à ce ravageur.

### Mesures alternatives et prophylactiques :

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.

## Carotte et céleri-rave

### • Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

#### La situation au niveau du réseau

Les récents retours n'indiquent pas de captures en culture de carotte. En culture de céleri-rave dans la vallée de l'Arnoult, le relevé effectué la semaine dernière n'indique pas de piégeage de mouche de la carotte.

Pour rappel, le seuil de nuisibilité est différent pour les deux cultures. Celui de la carotte est de 0,1 mouche/piège/jour contre 0,2 mouche/piège/jour pour le céleri-rave, la culture de carotte étant plus sensible aux attaches de ce ravageur.

**Évaluation du risque :** aucune mouche n'a été piégée en cultures de carotte et céleri-rave. Le relevé réalisé plus tard cette semaine permettra de déterminer si le vol a commencé.

### Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.

### • Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

La septoriose du céleri est une maladie causée par 2 champignons : *Septoria apii* et *Septoria apii graveolentis*. Le champignon se conserve durant l'hiver dans les déchets de cultures et sur les semences qui sont susceptibles de porter les germes. L'humidité est propice au développement des spores et à la contamination des feuilles, c'est pour cela que l'arrosage est une opération au cours de laquelle des

contaminations peuvent se produire. Au niveau des symptômes, seule la taille des taches sur les feuilles permet de distinguer les 2 espèces. La gravité des dégâts est liée aux conditions climatiques de l'année.

Le modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®) permet d'estimer le risque en fonction des données météorologiques. Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2025, ces données ne sont plus intégrées, ce qui implique des prévisions basées sur des données incomplètes et donc inutilisables.

Avec un modèle non opérationnel, il est difficile d'identifier les cycles de contamination et de prévoir les apparitions de taches. Pour l'instant, les conditions météorologiques ont été peu optimales pour cette maladie qui a besoin d'humidité pour produire des spores en masse et les suivis de parcelle n'ont pas permis de détecter de symptômes de septoriose.



Rappels de dégâts causés par la septoriose du céleri (Crédit photo : ACPEL)

**Evaluation du risque :** avec la difficulté d'identifier les cycles mais au vu des conditions météorologiques récentes, le risque est faible. Soyez toutefois vigilance quant aux pratiques d'irrigation.

#### Mesures alternatives et prophylactiques :

- Bien aérer le feuillage.
- Privilégier un arrosage le matin.
- Utiliser des variétés moins sensibles à la maladie.

## Alliacées

### • Teigne (*Acrolepiopsis assectella*)

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est essentielle car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraîchage AB.

#### La situation au niveau du réseau

Sur 2 sites ayant réalisé des retours, un site indique avoir capturé 2 individus. Aucun dégât n'a en revanche été observé sur poireaux.



Teigne piégée sur une plaque engluée (Crédit photo : ACPEL)

- **Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)**

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi avec la mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulettes. Les piqûres de nutrition observées sont spécifiques et donnent une indication sur la période d'activité de l'adulte avant la ponte.

#### La situation au niveau du réseau

A ce jour, aucune piqure de nutrition n'a été signalée sur ciboulettes ou sur poireaux.

#### Mesures alternatives et prophylactiques :

- Poser des filets au niveau des pépinières.
- Contrôler les plants dès la réception.

## Sur différents autres légumes

- **Pucerons (diverses espèces)**

Dans le dernier bulletin, la pression était forte sur de nombreuses cultures : cucurbitacées (courgettes, concombres), aubergines, poivrons avec une présence d'auxiliaires mais une régulation insuffisante.

Les suivis techniques réalisés la semaine dernière confirment toujours la pression exercée par ce ravageur.

**A** FOCUS Auxiliaires

### Coccinelles



Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.

**Cycle biologique**  
Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

**A retenir** : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

**Rôle(s) d'auxiliaire**  
Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

**Évaluation du risque** : le risque est encore élevé au vu du nombre élevé d'individus observés et de la régulation insuffisante des auxiliaires.



### Des produits de biocontrôle existent :

Des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes existent, tels que les guêpes parasitoïdes du genre **Aphidius** ou **Aphidoletes**, les nevroptères (**chrysopes** et **hémérobès**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

## • Thrips

Des thrips sont toujours observés sous abris et en plein champ. Les conditions récentes de températures élevées et d'hygrométrie faible ont été favorables à ce ravageur.

**Évaluation du risque :** avec les conditions climatiques, le risque reste présent.

### Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désinfecter le substrat réutilisé ou le sol.
- Produire les plants dans une pépinière insect-proof.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.
- Installer des toiles insect-proof aux ouvertures des abris.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Détruire les débris végétaux infestés et les résidus de culture.

## • Acariens

Les acariens sont encore bien présents sur concombres. Ce ravageur se développe lorsque les températures sont élevées.

**Évaluation du risque :** avec les températures supérieures à 30°C qui risquent de perdurer, le risque augmente.

### Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désherber la culture et ses abords.
- Désinfecter le matériel.
- Contrôler la qualité des plants avant plantation.
- Favoriser les prédateurs.
- Pratiquer le bassinage pour augmenter l'hygrométrie et perturber les conditions de vie du bioagresseur.



### Des produits de biocontrôle existent :

Les punaises de la famille des miridae telles que *Macrolophus pygmaeus* et *Dicyphus errans* ; Des acariens prédateurs phytoséiides tels que *Amblyseius californicus*, *Phytoseiulus persimilis* ou *Amblyseius swirskii* ; les coccinellidés du genre *Stethorus* ou *Scymnus* ; Les larves de cécidomyies du genre *Feltiella*. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

# Notes nationales et informations

- Liste des produits de biocontrôle actualisée : « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) »
- Notes nationales Biodiversité : [ICI](#).



**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :**

CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, producteurs en AB (Bio Nouvelle-Aquitaine) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*